

DISCOURS DE MGR FERNANDO CHICA ARELLANO, OBSERVATEUR PERMANENT DU SAINT-SIÈGE AUPRÈS DE LA FAO, DU FIDA ET DU PAM, À LA 34^e SESSION DE LA CONFÉRENCE RÉGIONALE POUR L'AFRIQUE (ARC)

Nouakchott, Mauritanie

13-17 avril 2026

Point n° 10 de l'ordre du jour : « Analyse prospective : facteurs et déclencheurs de la transformation des systèmes agroalimentaires en Afrique »

Monsieur le Président de la Conférence régionale pour l'Afrique,
Excellences,
Distingués Délégués,
Mesdames et Messieurs :

En premier lieu, je voudrais remercier Monsieur le Président pour l'organisation de cette table ronde à l'occasion de la Conférence régionale pour l'Afrique et rappeler l'attention constante du Saint-Siège à l'égard du continent africain.

Les systèmes agroalimentaires actuels sont confrontés à des défis sans précédent : conflits, phénomènes météorologiques extrêmes, chocs économiques et inégalités croissantes exercent une pression énorme sur les terres que nous cultivons, l'eau dont nous dépendons et la biodiversité qui soutient la vie. Les chaînes d'approvisionnement restent fragiles et les effets de ces perturbations se font sentir sur les marchés, dans les champs et dans les foyers du monde entier. Comme l'a souligné le dernier rapport des Nations Unies sur « *L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde* » (SOFI 2025), environ 673 millions de personnes ont souffert de la faim en 2024, 2 milliards de personnes n'ont pas accès régulièrement à une quantité suffisante d'aliments nutritifs et 3 milliards ne peuvent pas se permettre une alimentation saine. Bien que ces chiffres montrent une légère baisse par rapport aux années précédentes, les progrès ne sont pas uniformes. Le rapport révèle également que 512 millions de personnes pourraient souffrir de malnutrition chronique d'ici 2030, dont 60 % en Afrique. Ces chiffres inquiétants doivent nous exhorter une fois de plus à « mobiliser toutes les énergies disponibles, dans un esprit de solidarité, afin que personne sur terre ne manque de la nourriture nécessaire, tant en quantité qu'en qualité. De cette façon, il sera possible de mettre fin à une situation qui nie la dignité humaine »¹.

Les systèmes agroalimentaires constituent l'épine dorsale de l'Afrique dans la mesure où ils fournissent une grande partie des moyens de subsistance et représentent la source principale d'emplois et de revenus pour la population. Cependant, comme l'a rappelé le Pape Léon XIV aux participants à la 44^e session de la Conférence de la FAO, le 30 juin 2025, « *produire de la nourriture ne suffit pas, il est également important de garantir que les systèmes*

¹ Pape Léon XIV, *Discours à la FAO*, 16 octobre 2025.

alimentaires soient durables et fournissent des régimes sains et accessibles à tous. Il s'agit donc de repenser et de renouveler nos systèmes alimentaires, dans une perspective solidaire, en dépassant la logique de l'exploitation sauvage de la création et en orientant mieux notre engagement à cultiver et à sauvegarder l'environnement et ses ressources, pour garantir la sécurité alimentaire et progresser vers une nourriture suffisante et saine pour tous ». Pour déployer pleinement le potentiel de l'Afrique, il faut miser sur des solutions de pointe qui comprennent des investissements ciblés, l'innovation et le développement des compétences, la création d'emplois pour les jeunes et l'émancipation des femmes, l'amélioration de l'accès au marché et au commerce, ainsi qu'un effort collectif pour s'attaquer aux causes profondes de la migration.

La délégation du Saint-Siège encourage cette Conférence régionale à définir des mesures audacieuses pour libérer le plus grand nombre possible d'êtres humains de l'insécurité alimentaire et espère que les travaux de cette 34^e session pourront répondre de la manière la plus adéquate possible aux défis auxquels l'Afrique est confrontée, afin que plus personne ne souffre du fléau de la faim et de la pauvreté. C'est vrai qu'il faut optimiser les productions locales et revoir notre approche de la production, de la distribution et de la consommation alimentaires afin de répondre aux besoins croissants en ces trois domaines fondamentaux pour la vie de tout être humain. Mais il est nécessaire que ce processus d'« optimisation » soit fermement ancré dans le respect de la dignité humaine inaliénable donnée par Dieu. C'est la seule manière qui permettra de construire des systèmes alimentaires véritablement plus résilients et plus équitables, au bénéfice tant des personnes - en particulier les plus démunis - que de la création que Dieu nous a confiée.

Je vous remercie de votre attention.